



# ASSISES DE LA SANTÉ MENTALE ET DE LA PSYCHIATRIE : LE GRAND MENSONGE...

*Les Assises de la santé mentale ont été appelées par le président en janvier 2021, afin de dresser les orientations de la psychiatrie pour les années à venir. Mais aussi prétendument pour répondre à la crise et aux manques de moyens de notre secteur. Elles ont été reportées les 27 et 28 septembre, en visioconférence uniquement, par le ministère de la Santé : une illusion démocratique pour une régression psychiatrique.*

Les Assises du Président, face à la réalité que vivent soignant-es et soigné-es à l'hôpital public, ce sont de fausses promesses devant le concret du terrain qui irrite chaque jour.

C'est simple : **les professionnel·les de santé doivent être plus nombreux·ses dans les services intra et extra pour écouter , accompagner le projet de soins du patient-es.**

Nous ne pouvons plus accepter de travailler "en mode dégradé", conditions délétères pour les équipes soignantes comme pour les patients .

exemple: **le CMP de Psy 4 : 6 arrêts de travail sur un effectif de 7 IDE.....seulement 1IDE en renfort de la suppléance, de qui se moque t on?**

**Hôpital de jour de Psy 2: sous effectif entraînant une fermeture estivale non programmée....**

**Service d'Intra: sous effectif IDE récurrent jour comme nuit avec tentative de compensation par l'application HUBLO (Interim interne), manque de Praticiens Hospitaliers en psychiatrie adulte et infanto-juvénile.**

**Manque de moyens : pas de portable en CMP ou des antiquités, manque de véhicules pour différentes structures .....**

**liste non exhaustive.....**

A l'occasion de ces Assises mensongères, retrouvons nous dans l'unité avec les associations

de patient-es, de familles, le Printemps de la Psychiatrie, les personnels en lutte en psychiatrie et dans le médico-social, pour réclamer, encore et toujours, des moyens pour accueillir, soigner, accompagner. Et inscrire les suivis thérapeutiques solides dans la durée, s'il le faut. Pour exiger des formations de qualité qui permettent aux soignant-es de faire face avec tact et constance aux symptômes difficiles. Qui permettent d'appivoiser les angoisses de chacun·e, quelles que soient les manières dont elles se manifestent.

**Ainsi nous défendons une psychiatrie publique humaine, tolérante, accessible à toutes et tous.**

Quoiqu'on en dise, la solidarité existe. Lions-nous pour être plus fort-es. Ensemble disons stop aux restrictions budgétaires qui restreignent les soins.

**Parce que nous refusons de participer au délitement de la psychiatrie publique, aujourd'hui comme demain !**

**Le 28 septembre à 14h30**

**Rassemblement devant  
la Direction  
de**

**l'Hôpital Saint Jacques!**